

Du même auteur

La Triunicie – Le modèle économique – T2
La Triunicie – Le modèle de gouvernement – T3
La Triunicie en 100 questions
Génération Triunicie
L'avènement d'une ère nouvelle
Confidences d'un missionné
Au bout de ma mission
La grande marche vers un autre monde
Un monde en agonie ... Un homme en mutation
Un monde ...
Que l'Amour soit !
Entrons dans une ère d'Amour
Messages à nos frères humains
Un monde avec Dieu
La cité de Satan
Pensées inspirées par Dieu
Soyez acteurs d'une ère nouvelle

Le retour du Christ
est proche



Missionné François bénéficie de la grâce d'une belle inspiration.

Ses ouvrages ont invariablement pour thème cet humanisme, voire cette haute spiritualité dont Dieu a insufflé son cœur.

ISBN : 979-10-424-1910-3

Dépôt légal : Janvier 2024

Tous droits de reproduction, de traduction
et d'adaptation réservés pour tous pays

Site internet : www.triunicie.com

Missionné François

Le retour du Christ
est proche

Introduction

Le retour du Christ pour gouverner le monde est un vrai mystère pour la plupart des gens, voire une fantasmagorie. Certes, une grande incompréhension entoure cet événement. À l'aune du rationalisme de l'entendement humain, le retour d'un être trônant aujourd'hui dans le Ciel a l'air purement insensé. Fort d'un regard spirituel, un tel événement apparaît par contre tout à fait plausible.

L'humanité n'est jamais parvenue à s'accorder sur une même croyance et, par conséquent, sur la foi en un seul Dieu. Par conviction ou par opportunisme, des individus se sont évertués à créer leur propre courant religieux, puis à le faire prospérer. Ainsi, à l'intérieur d'une même religion, on trouve diverses obédiences qui regroupent des fidèles convaincus de la vérité enseignée par ces dernières. Des divisions qui vont pourtant à l'encontre de l'évolution spirituelle de l'humanité.

La Bible est le livre religieux qui devrait avoir l'exclusive sur la terre. Pourquoi ? Parce que Jésus-Christ y est relaté à de nombreuses reprises dans l'Ancien Testament et qu'il est, bien sûr, l'acteur principal du Nouveau Testament. Or il est à l'évidence le Fils Unique de Dieu.

Chapitre 1

Qu'en est-il de la vérité de Dieu ?

Celui que l'homme voit comme l'Être Suprême est nommé et perçu diversement selon les cultures. Pourtant, il ne devrait pas en être ainsi, le Créateur étant unique. Comment faut-il donc comprendre ce concept de Tout-Puissant, d'Éternel attentif au sort de l'homme ? Une perception vaniteuse toutefois, puisqu'elle laisse supposer que l'Univers n'est habité que par une seule créature, à savoir l'être humain. Mais, d'ailleurs, il conviendrait de préciser de quel univers il s'agit. Certes, l'homme n'appréhende qu'une infime partie de celui-ci, vu la restriction de ses sens objectifs et la limite technologique des instruments qu'il utilise pour tenter d'en cerner un plus grand périmètre.

Les scientifiques évoquent la présence de trous noirs, de vides, d'un néant, alors qu'ils devraient reconnaître humblement leur incapacité à définir ce concept d'univers. L'Univers ou le Tout est sans commencement ni fin. L'infinité des plans est en concordance avec l'infinitude des âmes que l'on peut qualifier de manifestations vibratoires. La subtilité de ces dernières, à l'extrême parfois, nécessite l'existence de plans très divers au sein de l'Univers, et ce, du plus rudimentaire au plus subtil. Le Tout universel en compte un nombre infini.

L'infinité des mondes est un sujet d'une grande abstraction. Concernant celle de nature vibratoire, le système informatique le plus sophistiqué ne saurait en mesurer la profondeur ou l'étendue. Cette dernière englobe l'extrême multiplicité – non quantifiable – des manifestations vibratoires que le Père Parfait y fait exister.

Contrairement à l'allégation des astronomes, il n'y a pas le moindre vide dans l'Univers. Dans l'affirmative, le Père se trouverait placé face à une incapacité et à l'imperfection. Il ne serait en rien l'Esprit Parfait. Or son Verbe d'Amour crée l'infini. Cet Amour n'est nullement comparable au sentiment d'amour éprouvé par un être humain.

Revenons-en, à présent, au néant ou rien, une notion purement humaine qui est née de l'impuissance de l'homme à appréhender l'invisible. Car l'invisible est d'une trop grande subtilité vibratoire pour ses sens objectifs, somme toute rustiques. Les manifestations présentes sur d'autres plans connaissent assurément ce même contingentement.

Concernant l'univers, dont la Terre fait partie, il s'avère fini d'un point de vue vibratoire. Il a donc un alpha et un oméga ou, en d'autres termes, un commencement et une fin. Il est un vaste champ de manifestations différenciées à l'image de la Pensée du Père. Par conséquent, l'homme fait preuve de vanité lorsqu'il s' imagine être le préféré du Divin.

Compte tenu de ce qui précède, il est logique de s'interroger à propos du Tout-Puissant qui trône au-dessus de l'Univers infini et du Dieu régissant l'univers dans lequel s'inscrit la Terre. Il se cache là une subtilité. Car l'Esprit Parfait se décline autant de fois que nécessaire dans l'Univers. Partant, un Père Parfait veille sur chaque monde. Naturellement, chacun d'eux possède la même perfection que l'Esprit dont ils émanent.

À la lecture de mes explications, vous vous demandez logiquement d'où je tiens cette connaissance et si

elle ne ressort pas de mon imaginaire. Outre que je ne me prétends guère détenteur d'une haute vérité, j'expose ici humblement cette instruction que j'ai reçue d'un être céleste au fil de mes méditations quotidiennes. Je n'en divulgue d'ailleurs qu'une infime partie.

Nombre de personnes affichent un piètre mépris de Dieu. Parmi les croyants, il en est qui éprouvent une foi erronée, voire une foi insuffisante. Ce qui est regrettable pour elles, vu qu'elles se privent du bénéfice d'une lumière en mesure de les guider vers leur destin et, en final, vers leur pleine humanité. Au jour dernier, nombreux seront les réprouvés. On ne comptera qu'une minorité de fidèles. Bien que la volonté de Dieu soit de sauver le plus possible de pécheurs.

Chapitre 2

La voie de la perdition

Le monde actuel accumule les erreurs et, donc, les motifs aptes à le faire sombrer dans d'épaisses ténèbres. Évidemment, les gens critiqueront le silence de Dieu ; alors qu'ils seront les pauvres victimes de leur libre arbitre.

La violence animalise l'être humain et paraît être inhérente à sa nature, puisqu'elle a toujours été un mode d'expression depuis les premiers hominidés jusqu'à aujourd'hui. Les guerres n'ont jamais cessé entre les peuples et des raisons absurdes les ont invariablement motivées. Des monarques ou des dirigeants à l'ego surdimensionné ont de tout temps été des initiateurs d'hostilités. Que certains s'évertuent, de nos jours, à envoyer leurs forces armées en vue de s'accaparer un territoire ou de soumettre une population à leur diktat est insupportable. Le péché de vanité incite un gouvernant à se croire dans son droit. Les nations sont aujourd'hui surarmées et en possession de moyens ultrasophistiqués en mesure de provoquer le pire. Très fragile, la paix repose sur la peur d'un conflit décimant qu'une grande puissance pourrait déclencher suite à une menace de l'intégrité de ses frontières. Certes, ce monde n'est guère sur une voie pacifiste, mais sur celle d'une dissuasion via la puissance militaire ; ce qui équivaut plutôt à un état de non-guerre.

Le non-respect des droits de l'homme est un autre grand problème auquel la planète se trouve confrontée. À cause de lui, les peuples n'ont pas tous accès à la dignité, à la justice, à l'égalité, notamment. Les êtres humains devraient avoir plus de hauteur d'esprit et, ainsi, dépasser leurs différences raciales et culturelles. Ils n'en arriveront pas

d'eux-mêmes, cependant, à passer le cap d'une belle fraternité.

Le désir de posséder des biens de toutes sortes, d'accéder au meilleur niveau de richesse possible conduit à l'exploitation d'une majorité d'individus par les plus opportunistes. Pour l'heure, Satan gouverne ce monde en se servant des travers de l'homme ; lesquels sont inspirés en outre par l'ego.

Une planète sous la sujétion du capitalisme fera assurément décliner l'humanité à terme. Avant de se retrouver à un point de non-retour, cette dernière passera par de terribles épreuves. Nombreuses sont les dérives à cause de ce système.

Les inventeurs ne cessent de pousser toujours plus loin les technologies dont certaines sont un danger potentiel à cause d'une maîtrise très insuffisante. Pour des raisons économiques, les gens sont désinformés. Concernant l'intelligence artificielle, le risque est d'ordre humain. L'humanité n'avait point la nécessité d'une telle invention. Celle-ci mettra les individus à terme sous la sujétion d'une minorité non encline à promouvoir le bonheur de leurs semblables, voire le bien en général. Cela pourrait aussi transformer l'homme en une sorte d'androïde.

Ce monde, vrai temple de la superficialité, ne durera pas éternellement. Le jour viendra où Dieu le balayera comme il le ferait d'un ensemble de constructions de carton-pâte. Une prédiction dont se gaussent tous ces vaniteux qui louent la gloire du matériel, de l'ego et, finalement, de Satan.

Une majorité d'êtres humains souffre d'une regrettable déficience spirituelle. Elle n'en viendra guère à combler cette carence de sa propre volonté, mais y sera induite par une succession d'événements. Assurément, beaucoup verront tout cela sous le jour d'une chimère.

Chapitre 3

Un monde décadent

Ce monde est le lieu d'un fort égocentrisme, lequel est alimenté par un système dorénavant mondialisé. Dans leur quête du bonheur, voire de la réalisation de soi, les individus ramènent tout à leur petite réussite matérielle ... du moins dans les pays développés.

Les répercussions de ce comportement s'avèrent destructrices. Le groupe des gros égocentriques, finalement infime, influe malheureusement sur les destinées de ce monde qu'il rend intransigeant et inhumain. Les adeptes de l'ultra-matérialisme assujettissent l'immense majorité de leurs semblables. Des personnes qui se voient forcées de s'y conformer pour ne pas se retrouver marginalisées. La suprématie du matérialisme entraîne une dilution des valeurs morales dans un schéma que tous intègrent, désormais, dès leur plus jeune âge.

Le désir de domination, de suprématie sur l'Autre est un sentiment très ancien et, probablement, avait-il cours chez nos ancêtres *Homo erectus*. Ce comportement animal ne va pas de pair avec une âme évoluée. La mégalomanie est finalement d'une grande banalité. Combien d'individus adoptent un comportement paranoïaque dans leur petit univers professionnel ou en se croyant meilleur que les autres. Leur narcissisme les pousse à se surestimer, un fantasme assez répandu somme toute. Quoique ce fait, qui existe depuis l'aube de l'humanité, soit exacerbé par une forme sociétale où les technologies de la diffusion abondent.

Désirer accéder au pouvoir, vouloir être l'admiration d'autrui sont les signes d'un ego surdimensionné. Certes,

l'arrivisme est une pathologie dont souffrent les dominants, les adeptes du pouvoir, toutes celles et tous ceux aspirant à regarder leurs semblables de haut, à s'élever sur un piédestal. À noter que les psychologues, en général, ne l'identifient guère sous la forme d'une pathologie, mais d'une envie légitime de réussite. Quand l'homme aura gravi une marche spirituelle, son cœur ne sera plus animé par l'envie de dominer quiconque. L'humanité formera alors un ensemble harmonieux où chacun exprimera sa particularité.

Le capitalisme tue l'humain ou, plutôt, il empêche un plein épanouissement. Il exacerbe les comportements procédant de cette animalité qui habite la nature de l'homme. Quel est l'intérêt du modèle capitaliste ? Qu'apporte-t-il de vital sur le plan économique ? L'humanité pourrait-elle vivre normalement sans lui ? Elle vivrait assurément beaucoup mieux au sein d'un modèle où prévaut l'intérêt humain.

Ce système n'aurait jamais vu le jour si les individus n'avaient pas éprouvé le désir de possession, lequel correspond finalement à un asservissement à l'argent. Si une monnaie est nécessaire pour les échanges économiques, il n'est pas sain qu'elle devienne un moyen d'exploitation des gens par les opportunistes et autres boulimiques du profit. Fort d'un bon niveau spirituel, l'homme aurait eu la sagesse d'empêcher cet état de choses et, partant, l'existence d'un modèle de l'argent roi. Cet engouement pour la richesse est inspiré par Satan qu'il est faux de qualifier de dieu du Mal ; car le Bien et le Mal ne s'affrontent guère au plan universel, puisque l'Esprit Parfait de Dieu ne fait exister que le Bien. Aussi le Mal n'est-il qu'une production de l'ego humain. En fait, on ne parlerait pas du Malin, ou de Satan, si l'homme en était arrivé à dépasser sa piètre animalité. En se tournant vers

Dieu, et Créateur Tout-Puissant, ce dernier tuerait ce maudit Tentateur qui se plaît à l'inciter à adorer de mauvais travers, à entretenir en son cœur des sentiments archaïques.

Chapitre 4

La dégénérescence culturelle

De nos jours, mais depuis plusieurs décennies déjà, les gens sont bombardés de messages à caractère sexuel par les médias. Un fait qui tend à façonner le psychisme des jeunes dans le mauvais sens. Certes, la télévision et internet joueraient un rôle plus utile s'ils faisaient en sorte d'influencer positivement les jeunes pousses. Voici des questions que les organismes de censure n'abordent guère. Pourtant, il ne manque pas d'études pointant du doigt le contenu sexuel de trois émissions sur quatre à l'heure de grande écoute et de quatre-vingts pour cent des comédies.

Par ailleurs, les comportements agressifs montrés à la télévision sont souvent copiés par les plus vulnérables psychologiquement. Chez le jeune enfant, la répétition de scènes de violence altère son empathie, voire sa sensibilité à la souffrance d'autrui. Une grande majorité de films produits par les réalisateurs américains, surtout, ont trait au crime ou à des guerres de toutes sortes. Quant aux films de science-fiction, ce sont incontestablement des inepties où des géants, des costauds surhumains, des extra-terrestres s'affrontent, voire éliminent à tour de bras. Le pire est que des millions d'individus qualifient ces cinéastes de géniaux et ces productions de très culturelles. Aussi les metteurs en scène ne se privent-ils pas de les satisfaire et d'engranger parallèlement des milliards de dollars de profits. Certes, le business aux États-Unis compte plus que l'aspect proprement culturel.

Dans le milieu scolaire, la violence a cru également de façon inquiétante : violences verbales, physiques,

intrusions, atteintes aux biens, rackets, trafic de stupéfiants, port d'armes. L'impact des films violents sur le psychisme des jeunes est évident.

Les séries relatant le crime, la trahison, les mauvais comportements pullulent dans les sites accessibles par abonnement. Elles exacerbent la nature animale des individus, les faisant régresser au plan spirituel. Des chercheurs ont mis en exergue l'effet de ce type de spectacle sur le cerveau. Grâce à l'imagerie par résonance magnétique, ils ont pu mesurer l'activité du cerveau de volontaires durant le visionnage d'extraits violents, d'une part, et d'extraits exempts de toute violence, d'autre part. On constate donc une activation de l'amygdale située dans la partie frontale du lobe temporal lorsque le sujet éprouve un sentiment de peur ou d'angoisse. Il s'ensuit des modifications physiologiques comme la suspension de la respiration et la constriction des vaisseaux sanguins périphériques ainsi que la concentration de la circulation sanguine vers les centres vitaux de l'organisme. Un réflexe inné finalement.

D'autres études ont démontré la nuisance de la télévision sur le développement mental ainsi que sur la performance scolaire de l'enfant. Il est plus judicieux de l'inciter à lire, à éveiller sa créativité via des jeux éducatifs, à s'intéresser à la pratique de l'art sous diverses formes et au sport. Activité passive, la télévision peut en outre l'amener à souffrir d'obésité. Un enfant sur quatre en est d'ailleurs atteint dans les pays développés. La faute aussi à une publicité absurde dont la majorité des spots vantent, notamment, des plats tout prêts, des friandises, des céréales ou biscuits fortement chargés en sucre et en huile de palme, des boissons aux arômes artificiels (*Coca Cola, sodas, etc.*), des